BIPnfo

Edition Spéciale
Hommage à
Mohamed CHAOUI

AIENSIAS

Contact : abipinfo@yahoo.fr

يا من بكَيناكَ شرْقا و غرْبا
يا من فَقَدناكَ عُجْما و عُرْبا

كُنت الصديق الشقيق إلى أنْ
صِرنا كما شِئت جَمْعا و حِزْباً

سَهلٌ يصير كما شُرْبُ ماءٍ
ما كان لي مُستحيلاً و صَعباً

ما مِن كلامٍ تَقُلْهُ بنقد
قَولٌ على مَسمعي صار عَذباً

جِدٌّ و عِلْمٌ و خُلْقٌ و صِدْقٌ
لم يسمع الجَمع مِن فِيكَ كِذبا

قَصدٌ نبيلٌ يكونُ الخِتاما
تَبغي بلادًا فتلقى تُرابًا

خِتمُ الكتاب و جَمعُ العزاء
ندعو بطيْبِ المقام.. فطوبَى

Mourad Lakhlifi Idrissi
(Promo 2001)

EDIto

Il nous a quitté alors qu'il nous revenait…
Mohamed Chaoui fût appelé à son créateur le mercredi 13 Octobre 2005 sur son chemin de retour au pays, après cinq années passées en France.
Il avait marqué la mémoire de chacun de nous. Ceux qui avaient été ses compagnons de routes, ceux parmi nous qui l'on connu de près durant ses années d'études à l'ENSIAS ou son militantisme au sein de l'AIENSIAS ou ces autres qui l'ont connu seulement à travers ses échanges, ses conseils et sa continuelle présence sur la mailing list, le pleurent profondément.
Ils ont tous attesté de sa bonté, de son grand cœur et de son attachement indéfectible à la communauté des ensiastes.
Dans ce numéro spécial du BIP info, nous rendons un dernier hommage à ce grand homme qui nous a uni en créant, avec d'autres figures de la communauté ensiaste, le premier bureau de l'AIENSIAS, celui qui a continué à nous unir même après sa mort subite, cet homme que nous considérons tous comme un grand frère, un ami et une idole pour qui nous vouons le plus profond des respects.
Dans ce numéro, certains de ces amis témoignent en sa mémoire, nous font connaître encore plus ses grandes valeurs.
Mohamed Chaoui, vous ne nous avez jamais quitté. Vous étiez et resterez toujours dans nos cœurs.

Le bureau de l'AIENSIAS

La dernière interview avec le BIP INFO

Si Chaoui, après une première expérience au sein d'une petite société à Rabat, tu as intégré Siemens Nixdorf et actuellement tu ne te trouves pas au Maroc. Pourquoi as-tu décidé de quitter vers la France ?

En fait ma première expérience était chez Access Technology à Casablanca. C'est l'une des 4 boîtes ayant formées Cap Info. Je garde de très bons souvenirs de cette première expérience. C'est grâce à elle que j'ai pu intégrer Siemens plus tard. C'était très enrichissant. Après j'ai décidé de revenir à Rabat pour différentes raisons en partie personnelles. C'est une expérience d'un autre genre. Je considérais Cyber Machine comme ma propre boîte. En 97, Siemens Nixdorf, pour laquelle je travaillais en tant que sous traitant pour Cyber Machine m'a contacté pour travailler sur des projets de mise en place du progiciel bancaire Delta Bank. A l'époque j'étais un des rares personnes au Maroc à avoir travaillé sur la mise en place de cette solution. Après la réorganisation de Siemens Business Services (SBS), le nouveau nom de Siemens Nixdorf, c'était l'enfer. Au lieu de travailler ensemble les nouvelles entités se faisaient la guerre. Moi je suis resté à SBS (la branche intégration de système de Siemens) Peu après mon départ en France, SBS a quitté le Maroc. Dommage. Je me rappelle que quand j'ai fini mes études à l'ENSIAS le fait de travailler chez Siemens était un rêve. Cet environnement mal saint m'a encouragé à partir en France. Il y' avait aussi ce goût du défi et d'aventure qui a poussé d'autres gens à partir.

Peux-tu nous aire un premier bilan de ton expérience française ?

C'était très dur au début. Je suis arrivé en France le 15 septembre 2001. C'était le début de la crise. En plus dans une société qui connaissait plein de problèmes internes. Mais Alhamdoulillah, j'ai pu changer de société dans un moment de crise. Je suis dans une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage dans une grande entreprise depuis deux ans. Je crois que j'ai fait l'essentiel : m'imposer et prouver à tous qu'être un ingénieur d'une école marocaine n'est pas un handicap. La plupart des inform-aticiens marocains se sont distingués ici et même dans les moments les plus difficiles. Malheureusement certains ont fait les frais de la crise mais ce n'est pas de leur faute. Dans peu de temps la France ainsi que d'autres pays ouvriront de nouveau leurs portes pour les informaticiens. Je souhaiterais que nos jeunes lauréats puissent éviter les problèmes que nous avons commis.

Comptes-tu rentrer au Maroc ou non ? Si oui ça sera quand ?

Bien sûr. Quand je suis parti, je me suis fixé, avec ma femme, cinq ans pour revenir. Je commence ma quatrième année. Je compte rentrer dans un délai d'un an InchaAllah. A condition que je termine mon mémoire de DESS (Je prépare depuis 2 ans un DESS en Organisation).

Si on revient un peu en arrière. Si Chaoui ou Fondateur de l'AIENSIAS, parlez-nous des premiers jours de la naissance de l'AIENSIAS. Comment l'idée a-t-elle vu le jour ?

Dans la première promo il y avait des gens très actifs. Je ne sais pas si les gens le savent mais nous avons participé au salon des grandes écoles après deux ou trois mois d'études en première année ! Notre stand a été des plus réussis. L'idée de l'association est donc venue très tôt. Je me rappelle que même avant la fin de la troisième année nous avions commencé à en parler. Mais le nombre restreint des lauréats de la première promo et le peu d'expérience que nous avions dans la vie associative ne nous a pas permis de concrétiser cette première tentative. Il fallait attendre encore

deux ans pour voir enfin ces tentatives réussir. Mais je tiens à corriger une chose. Je ne suis pas le fondateur de l'AIENSIAS. C'était les personnes de la troisième promo qui ont commencé à réfléchir, comme les deux autres promos avant eux, puis nous nous sommes tous réunis pour lancer l'association. Je suis simplement le premier président de l'AIENSIAS. Je tiens ici à remercier tous ceux qui ont travaillé pour cette naissance. Je constate aujourd'hui que beaucoup d'entre eux se sont retirés pour des raisons personnelles ou professionnelles. Je leur lance un appel pour revenir.

Comment trouvez-vous l'AIENSIAS après sept ans d'existence ?

Un long chemin a été parcouru depuis le début. Le travail fait par les derniers bureaux est très important et je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à continuer cette aventure. Mais le chemin reste très long. L'AIENSIAS a le potentiel de devenir un acteur majeur dans le paysage des NTIC au Maroc. Quand nous avons commencé nous avons pu avoir une place parce qu'il n'y avait pas beaucoup d'acteurs.

Quels conseils adressez-vous au bureau actuel et aux lauréats ?

La question la plus fréquente qu'on nous posait c'était : « Que peut m'apporter l'association ? » Et je pense que pour beaucoup de personnes ce n'est pas très clair. D'un côté un membre du bureau se demande souvent pourquoi il perd son temps (et celui de sa famille qui est privée de sa présence) et son argent pour servir des personnes qui, de toute façon, n'accordent que peu d'intérêt à ce qu'il fait. De l'autre côté il y' a le lauréat qui se demande pourquoi il va se déplacer de Casa à Rabat pour un événement qui ne vaut peut être pas la peine.

Cette double problématique doit être posée et éclaircie. Il faut commencer par les membres du bureau.

Chacun doit faire partie du bureau parce qu'il y croit. Il faut avoir une conviction (Fissabillillah, pour apprendre comment marche une association, pour servir son pays, croyance dans le rôle de la société civile … les motivations ne manquent pas). J'ai déjà vu des personnes engagées dans le bureau parce que telle personne leur a demandé de le faire ou parce que les autres membres du bureau sont leurs amis … Après un moment ces personnes finissent par abandonner. Pour les lauréats c'est un peu plus compliqué. Je ne sais pas si les choses ont changé depuis, mais on avait même pas 10% de lauréats qui assistaient, régulièrement, aux activités. Je pense qu'il faut continuer à travailler sur ce sujet. Une des actions qui peuvent être faites c'est d'organiser des formations sur l'importance de la vie associative pour les étudiants de l'école et pour les lauréats. Ceci peut être fait avec d'autres associations.

L'autre conseil c'est qu'il faut essayer de lancer nos lauréats. Je m'explique : Après dix ans nous avons des lauréats qui peuvent faire des conférences, animer des séminaires, des formations … Il faut aussi tirer profit des lauréats résidents à l'étranger en essayant de les inviter quand ils reviennent au Maroc. C'est important pour les étudiants mais aussi pour les lauréats.

Je tiens à te remercier Si Chaoui, pour cette participation sans oublier de te dire que nous, lauréats et bureau, te sommes très reconnaissants pour avoir été un des créateurs de l'AIENSIAS. Je te laisse un dernier mot.

Ca me fait chaud au cœur de retrouver les lauréats de l'école. Je tiens juste à préciser que l'association n'a vu le jour que grâce au travail de plusieurs dizaines de personnes. Donc je n'étais qu'une personne parmi d'autre.

Je te remercie ainsi que tous les membres du bureau pour la qualité du travail accomplie.

La rencontre « 3iza » à l'ENSIAS

Ses amis, ses professeurs, ceux qui le connaissent en personne, ceux qui ne l'ont jamais vu, tout le monde et venu pour lui dire : A dieu Si Mohamed Chaoui.

A la porte de l'amphi, un registre pour présenter les condoléances a été mis à la disposition du public.
Après la lecture du Coran, par M. El Aichi, M. Kriouile, qui a eu l'amabilité d'animer cette rencontre malgré la douleur de la perte d'un homme qu'il considère comme un fils, a commencé par donner son témoignage sur la personne et les

qualités innombrables de notre défunt. Pour lui, Mohemd Chaoui était un homme qui incarnait la noblesse et la bonté même, un homme pieux, proche de Dieu, toujours prêt à aider son prochain. On le voyait, toujours, à la mosquée, toujours souriant, toujours sérieux, son cœur est ouvert pour tout le monde, ajoute M. Kriouile.

Après ce premier mot, M. Kriouile a donné la parole au public pour d'autres témoignages. Le premier intervenant, M. Mouadi, en sa qualité du Directeur de l'ENSIAS, a exprimé son chagrin et la tristesse du corps administratif et professoral suite à cette nouvelle. M. Chajai, deuxième intervenant, a rappelé que notre Président Fondateur était le premier à penser à créer une association pour les lauréats de l'ENSIAS.

A son tour, M. El Maaroufi, a mis le point sur les qualités du défunt, ses souvenirs avec lui ainsi que l'importance du travail associatif pour Si Chaoui. Mr Marouane. Dans son intervention, M. Marouane a insisté sur l'attachement du défunt à Dieu, tout en donnant un petit aperçu sur JANAZA du défunt à Berkane puisqu' il est de la même ville. Une JANAZA qui a rassemblé beaucoup de monde, des gens qui ne connaissait le défunt que de vue lors de la prière à la mosquée, beaucoup de personnes qui avaient juste entendu parlé d'un homme pieux généreux et tellement attachant. Ensuite, Mlle Chaloun s'est chargée de lire un hommage adressé par Mr El Hilali, de Paris, où il exprime son grand choc après avoir pris connaissance de cette douloureuse nouvelle et se rappelle ses souvenirs avec notre défunt. Elle a également rappelé le souvenir d'un homme qu'elle n'a connu qu'à travers la ML mais qui l'avait tellement

marqué par sa bonté et son dévouement à l'AIENSIAS. Après le mot de Mr Diouach où il a dénombré les qualités de Si Chaoui, Mr Bounabet, a présenté ses souvenirs avec le défunt tout en signalant comment il avait présenté, ce jour même, feu Mohamed Chaoui et son comportement exemplaire à ces étudiants. Ensuite Mr Kassou a intervenu pour exprimer sa grande tristesse ainsi que celle de sa femme, une ensiaste, suite à cette tragédie.

Après cette première partie de témoignages, Mr Krioule a pris la parole pour rappeler encore quelques uns de ses souvenirs avec le défunt. Par suite, Mr Slimani s'est chargé de faire une deuxième séance de lecture du Coran.

La deuxième partie des témoignages a été initiée par Mr Janati. Il a rappelé également les grandes qualités de notre frère Chaoui. Enfin, un ami intime, de sa ville natale, a exprimé sa grande tristesse tout en présentant les grands axes de sa relation avec Si Chaoui. Il n'a pas pu continuer son témoignage car les larmes de la douleurs ont pris le dessus sur son récit.

A la fin de cette rencontre « 3iza », Mr Krioule a initié un Dou3a collectif pour l'âme du défunt.
Tout le monde est parti avec, dans l'esprit, une même phrase : Si Chaoui nous a réuni le premier jour au sein de l'AIENSIAS et il a pu nous réunir, encore une fois, après sa mort…il ne nous a pas quitté, il est dans nos cœurs.

L'Hommage des amis et compagnons du Défunt Mohamed CHAOUI

Larbi El Hilali
A dieu l'ami !

«ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis».

Les mots me manquent pour exprimer le chagrin que me cause ta mort. L'émotion, la tristesse, la douleur me déchirent. Tu es parti très tôt Si Mohamed Chaoui.
Je me souviens de la première fois qu'on s'est vu. J'étais étudiant à l'ENSIAS, toi un de ses premiers lauréats. Je passe dans ton bureau à Agdal pour te vendre un stand au forum. Ton entreprise n'en avait pas les moyens. Je me mets en colère, comment la société du Président de l'association des anciens ne peut pas participer au forum ? Tu ne t'énerves pas, tu me fais assoire sur une chaise, puis tu m'expliques doucement ce que c'est une petite SSII au Maroc ses moyens et ses contraintes. Je pars convaincu et émerveillé par ton calme et ta courtoisie.
C'était en 1998. Depuis on ne s'est jamais quitté. Je t'ai épaulé dans tes charges de Président de l'AIENSIAS. Tu étais un Président exemplaire par ta discrétion et ton efficacité. Aimé de tous. Pendant trois années, j'ai été témoin de ton dévouement auprès des lauréats et des étudiants et du bien public. T'as toujours su les encourager et les soutenir. Les pousser à fournir un plus grand effort, à donner le meilleur d'eux même pour le bien de leur école et leur pays. J'ai été témoin de ta persévérance et de ta volonté à travailler et s'ouvrir sur les autres, de ta révolte contre les injustices de la société, contre l'immobilisme et les fatalités. Depuis, combien de fois on s'est taquiné, on a débattu, on s'est enguelé dans la ML aiensias et ailleurs ? Combien de fois on a fait et refait le monde et le Maroc ? J'aimais bien discuter avec toi, te contredire, car contrairement à d'autres, tu acceptais et écoutais les avis des autres. Parce que t'a un cœur gros comme ça. Ah ça oui ! Tu étais souvent le frère, tu me comprenais même si tu ne partageais pas toutes mes idées. Tu supportais mes coups de gueule mon sale caractère, alors que d'autres s'en lassent. Tu pouvais le faire. Parce que tu es généreux Parce que tu es compréhensif. Parce que tu es bon. Ah ça oui ! On quitte le Maroc et on s'installe en France. On continue à se voir, à écouter, à échanger, à se révolter, à s'encourager, à se désoler de l'état du pays, à se passionner pour le Maroc, à espérer pour le Maroc. On dîne ensemble une fois par mois à Paris avec d'autres amis. On rigole bien ensemble. Ah ça oui ! On se mémorise les années passés et appréhende celles à venir. On parle du retour aux pays, pour lui être utile pour aider les gens et pour améliorer la vie. Pour changer la vie. On oublie presque que nous sommes diamétralement opposés : toi le croyant en Allah, l'homme de grande foi et moi qui me cherche encore.

Puis tu décides de renter définitivement du pays. Je t'appelle vendredi dernier pour te dire au revoir. Je m'inquiète de la famille, des préparatifs du voyage. Tu me dis « Viens Larbi, rentre toi aussi au pays » je te répond « un jour si chaoui un jour ». Tu me dis « tu sais Larbi, y a plein de choses à faire au Maroc, les gens ont besoin de nous, ils faut les aider, il faut que tu rentre, regarde moi je fais le pas » Je te réponds en rigolant « Oui Si Mohamed, oui, mais je préfère voir ce que ça va donner avec toi Monsieur le Président» . Tu me dis « En tout cas on se verra à Casablanca et on en reparlera ». Je
te dis « Oui je passerai te voir, mais t'as intérêt à me trouver un boulot d'ici là ».
Tu raccroches. On s'est donné Rendez vous à Casablanca pour faire le point. Tu prends la route de retour au pays. Et puis, un problème de pneu, un accident tragique. Tu nous quittes si brusquement. Ta petite famille échappe à la mort. Tu nous quittes sur ton chemin de retour, juste après avoir embrassé le sol de ce pays que t'as tant aimé. Avant même d'entamer ton oeuvre. Tu voulais y revenir pour aider les autres, construire le pays. Tu en meurs. Tu voulais changer la vie. Mais le destin en a voulu autrement. Ce soir je te pleure Si Mohamed Chaoui avec le sentiment déchirant que la douleur ne peut rien face au destin. Ma gorge est nouée. Les mots que je voudrais te dire ont du mal sortir. Quel vide tu laisses. Ton nom restera à jamais gravé dans ma mémoire. Tes paroles, ta voix, tes écrits, ton rêve, ta révolte, tes conseils, tes gestes, tes leçons de vie, ta gentillesse, ton charisme resteront à jamais gravés dans mon cœur.
Ce soir, je penses à ta famille à tes parents et je me dis que ma peine et bien ridicule a côté de la leur. Tu es parti très tôt Si Mohamed mais c'est la volonté du Dieu. Ton nom et ton souvenir resteront à

jamais gravés dans mon coeur. A Dieu Si Mohamed Chaoui. Nous sommes à Dieu et à lui nous retournons.

Thami El Maaroufi

Lahawla wala kowata illa billah, C'est un grand Monsieur qui nous a quitté. Je n'arrive pas à me raisonner à l'idée qu'on l'a perdu si vite et en même temps je me dis la vie est si courte et je me rappelle l'émission de Amr Khalid d'hier qui disait il faut faire quelque chose pour votre pays, laisser une trace de votre passage sur Terre. Et ben, au moins ce grand Monsieur chaoui Mohammed a laissé beaucoup de sounane hamida, ja3alaha allah fi mizan hassanatih dont notamment notre groupement, notre association. Les nouveaux peut être ne le savent pas, mais l'AIENSIAS c'est l'œuvre de CHAOUI (Rahimaho Allah). Je l'ai toujours appelé le président fondateur et je ne vous cache pas que j'avais peur du poste de président de l'association étant donné que je le succédait et je me disait est ce que je pourrai être à la hauteur de ce grand Monsieur. Si un jour j'ai pensé à adhérer au travail associatif c'était en grande partie grâce à chaoui. Il n'hésitait pas à me contacter pour me pousser à adhérer et à participer. Il sacrifiait tout (son temps, sa famille,..) pour l'AIENSIAS.

Il était déjà très actif à l'école au moment où il était étudiant, sans oublier qu'il était parmi les plus brillants étudiants de l'ENSIAS (même je pense major de l'option Génie logiciel).

L'AIENSIAS comptait énormément sur son retour parmi les siens, le bon Dieu a choisi de le reprendre vers lui en ce mois sacré. Puisse ceci nous consoler, en prions pour lui pour qu'il serait parmi ceux dont le prophète (SAWS) serait fière Yawm AlQiyama pour ses œuvres et ses intentions de servir sa communauté et son pays. RAHIMA ALLAH SI MOHAMMED WA ADKHALAHO FASSIHA ALJINAN WA RAZAKA AHLAHO ASSABR WA SILWAN.

Abdelilah El Jai

Si Mohamed Chaoui, la première fois que j'ai entendu son nom, c'était aux classes préparatoires du lycée Moulay Idris à Fez. Je venais juste de commencer ma première année. On parlait souvent d'un certain Mohamed Chaoui qui était partie à Casablanca pour faire M Second. Tout le monde rêvait de faire comme lui. C'était un exemple pour nous les nouveaux qui venaient de la région de l'oriental. 3 ans après. Lorsque je voulais choisir l'école que je devais intégrer, j'avais choisi l'ENSIAS car en partie, M. Chaoui l'avait choisi. Je me disais si Chaoui l'a faite; C'est que sûrement elle doit être une bonne école. Durant ma première année, j'ai fais sa connaissance. Je le croisais souvent à l'école. Il était toujours serviable surtout lors de la semaine d'intégration. Sa fibre associative, on l'a vite reconnu lors de notre première grève à l'ENSIAS. Il était toujours au premier rang des revendications.

De la même façon qu'a Fès, il a été retenu pour effectuer son PFE en France à l'INRIA. Nous avons tous étés fiers de lui et on souhaitait tous refaire son exploit.

A sa sortie de l'école, on prenait de ses nouvelles. Chez qui, il travaillait. Il était dans un sens notre baromètre de l'avenir des diplômés de l'ENSIAS.

Lorsqu'il avait lancé le chantier de l'association, personne n'était surpris. Il était normal que Si Mohamed soit le premier à lancer ce chantier. Et puis, je l'ai revu en France. On prenait un café de temps à autre à la défense au café LINA'S. On parlait toujours de rentrer au Maroc et de lancer l'Offshore informatique. Il me disait que nous, on ne devrait pas laisser le champ libre à Bouchkara pour exploiter le marché informatique. Il critiquait toujours le gouvernement marocain sur son manque d'encouragement pour le secteur des NTIC.

Il a lancé l'idée d'un dîner entre ensiaste à Paris tous les mois pour garder le contact. Il l'a mis en pratique et on se rencontrait toujours le dernier samedi de chaque mois. C'était un pur bonheur. On débattait de tout et à chaque fois, il parlait de rentrer au Maroc et de travailler pour son pays.

Une semaine avant sa disparition, je l'ai eu au téléphone. Il m'annonçait son retour définitif. Il était dans une immense joie. Fière de retourner au Maroc. Fière de mettre en pratique tout ce qu'il a appris en France. Il avait en tête l'idée de lancer un projet dans la région de l'oriental. Son destin en a décidé autrement. J'en suis sûr que là où il se trouve, il doit être heureux et fier. Rahimahou allah. Les enfants de ce grand homme doivent être fières de leur père. Il a toujours été le meilleurs dans tous les domaines : éducation, travail, association, religion. J'espère qu'ils suivront sa trace. Le Maroc en serait gagnant.

Med Wail Aaminou

Pour ceux qui le connaissent pas, Si Mohamed fut un très grand monsieur (un intellectuel visionnaire), quelqu'un qui a beaucoup donné à l'ENSIAS et à l'AIENSIAS et quelqu'un avec un très grand coeur. Allah Irahmou. Pour rappel, cette mailing list que nous partagons à été initié par M. Mohamed Chaoui. Je ne vais jamais oublier la dernière communication téléphonique que nous avions eu avant ramadan. C'est incroyable qu'il nous ait quitté comme ça, si vite ! C'est une grande perte pour le pays. Mais telle est la volonté de Dieu, Ina Lilah wa Ina Ilayhi Rajioune

Fouzia Ouali

J'ai eu cette terrible nouvelle et depuis, je suis sous le choc. Les mots manquent pour exprimer notre tristesse à tous d'avoir perdu ce grand homme.

Toutes mes condoléances à sa famille et à toute la communauté ENSIAS.

Karim Dyouri

J'ai connu feu Ssi Mohamed Chaoui en Math Sup en l'année 90-91. C'était au lycée Moulay Driss à Fès. Il s'est distingué depuis le début jusqu'à la fin de l'année par sa discipline et son organisation. Ses cahiers de cours faisaient le tour de la tope vu leur clarté et propreté. Bref, il était un élève brillant ce qui lui a valut une place dans la classe des super M' à Casa.

À l'ENSIAS, le même scénario se répète : un élève exemplaire qui, au delà de ses performances en tant qu'élève ingénieur, il est omniprésent dans toutes les activités parascolaires de l'école. Son nom revient à l'esprit à chaque fois qu'on évoque le nom de l'école à l'extérieur. Il a participé notamment (et à deux années consécutives si je me rappelle bien) au salon des grandes écoles des ingénieurs. Inutile de rappeler que malgré son implication dans ces activités, il était un élève brillant et tout comme dans les classes prépa, il a été choisit parmi les premiers de son option (Génie-Logiciel) pour aller faire son projet de fin d'études (PFE) en France. Vu la qualité de son travail sur son PFE en France, l'encadrant lui propose de revenir après la soutenance pour compléter son sujet de recherche mais Ssi Mohamed, qui a écarté depuis le début l'idée de quitter le pays, a refusé cette offre pour commencer son expérience professionnelle dans son pays ne serait-ce que pour une petite société qu'est Access Technologie. (à vérifier, peut être il est revenu en France pour finir le travail de recherche puis après, il est revenu au Maroc).

En 2001, et après avoir tout essayé pour trouver un environnement de travail sein et cohérent mais surtout après son expérience professionnelle avec Siemens Nixdorf (société qu'il considérait être l'exemple d'une grande organisation bien établie et surtout bien gérée au Maroc), il a décidé de quitter le pays pour commencer son expérience à l'international. Quand il était le président de l'AIENSIAS, je me rappelle un jour, il a participé à un forum organisé par l'APEBI et lors d'une présentation du président de cette association, dans la période des questions, Mr Chaoui a voulu sensibiliser les présents au problème de la fuite des informaticiens à l'étranger et a suggéré aux membres de l'APEBI d'y penser sérieusement. Mais à la stupéfaction de Ssi Mohamed, le président de l'APEBI a répliqué en disant que ce phénomène ne peut être que bénéfique pour l'économie du pays : 'IL PERMET EN EFFET DE DIMINUER LE TAUX DE CHOMAGE !!!' dit le président de l'association qui est sensée regrouper les professionnels du domaine de la bureautique et de l'informatique au Maroc.

Les années 2001, 2002 et 2003 étaient des années de crise pour les informaticiens partout dans le monde. Malheureusement, le marché de travail à Paris n'a pas échappé à cette tendance et pourtant j'avais l'entière conviction que Ssi Mohamed saura comment s'imposer dans des circonstances pareilles (vu la qualité de la personne que je connais depuis le Maroc. Parce que, pour s'imposer à l'international, être compétant n'est pas suffisant, il faut en plus développer beaucoup de charisme et d'autres traits de personnalité). En plus, et pendant nos conversations téléphoniques, je sentais en lui un degré de confiance largement suffisant pour qu'il atteigne ces objectifs avec détermination et aisance. Par ailleurs, sa forte confiance en soi ne l'empêchait pas de parler ouvertement et sans aucun handicap des erreurs qu'il a commises à son entrée sur le marché de travail en France. Ainsi, pensait-il déjà au futurs ensiastes qui voudraient eux aussi emprunter le même chemin que le sien.

Ilias Yousfi

C'est avec un choc terrible que j'ai reçu la nouvelle du décès de notre cher ami et collègue le défunt Mohamed Chaoui.

Je n'oublierai jamais ce qu'il a fait pour nous alors que nous étions ensemble encore des élèves ingénieurs.

Et personne ne pourra oublier ce qu'il apporté à l'ENSIAS et à tous les ENSIASTES depuis le début (depuis notre promo de 1995) Toutes mes condoléances à sa famille en particulier, et à tous les ENISASTEs à travers le monde.

Bureau de l'AIENSIAS

Nous avons appris avec beaucoup de chagrin la triste nouvelle du décès de notre frère et ami à tous Mohamed Chaoui.

Le bureau de l'AIENSIAS, au nom de tous ses membres et au nom de tous les ensiastes, présente ses sincères condoléances à la famille et aux amis de notre frère Mohamed Chaoui.

Nous voudrions également exprimer notre profonde tristesse suite à cette perte Ô combien douloureuse et appeler les ensiastes à être fidèles à la mémoire du défunt et à continuer sur sa lancée. Prendre sa vie comme un modèle, son attachement à son pays, ses proches, ses amis, ses compagnons, sa grande famille des ensiastes, comme un modèle à suivre. Une leçon de vie que nous ne pourrions qu'honorer ensemble en restant unis, en militant ensemble pour les mêmes valeurs que ceux de Feu Mohamed Chaoui. Il restera toujours parmi nous, dans notre mémoire collective, mais aussi dans nos cœurs…

Puisse le bon Dieu, dans sa miséricorde accueillir l'âme de notre frère Mohamed dans son saint paradis.

"A Dieu nous sommes et à lui nous retournerons".